



HAL
open science

L'immigration irrégulière : un sujet peu controversé en France

Marie Moncada

► **To cite this version:**

Marie Moncada. L'immigration irrégulière : un sujet peu controversé en France. Hermès, La Revue - Cognition, communication, politique, 2024, 94 (2), pp.135-139. hal-04959777

HAL Id: hal-04959777

<https://hal.science/hal-04959777v1>

Submitted on 20 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'immigration irrégulière : un sujet peu controversé en France¹

Marie Moncada, Sciences Po Paris

Le débat français sur l'immigration est principalement d'ordre culturel car il se concentre sur la notion d'identité nationale (Bertossi, 2012 : 443). À partir des années 1980, de nombreuses discussions ont ainsi eu lieu sur l'intégration républicaine des immigrés et de leurs descendants (Noiriel, 1988 ; Lessana, 1998 ; Martigny, 2016). Dès 2002, une interprétation restrictive de la laïcité a par ailleurs contribué à construire un « problème musulman » qui viserait à lutter, prioritairement, contre les symboles islamiques (Beaugé et Hajjat, 2014). La présence du voile dans l'espace public fait ainsi l'objet de visions opposées sur la laïcité (par exemple : Baubérot, 2013 contre Pena-Ruiz, 2004). La presse française privilégie ainsi les débats sur l'intégration culturelle des migrants en comparaison à d'autres pays européens (Caviedes, 2018).

Dans une moindre mesure, le discours français portant sur les immigrés et leurs descendants est aussi d'ordre sécuritaire en se concentrant sur le terrorisme et les violences perpétrées dans les « banlieues ». La littérature scientifique est ainsi volubile pour montrer comment le terrorisme a été utilisé pour construire une identité nationale française (Beauchamps, 2017 ; Bogain, 2019). Elle montre également comment, dès les années 1990, ce débat s'est cristallisé sur les violences sexistes et sexuelles perpétrées dans les banlieues françaises (Mucchielli, 2005), quitte à associer ces quartiers à « l'altérité ethnique » (Hargreaves, 1996 ; 607). La dimension économique de l'immigration est, de plus, délaissée des médias français (Caviedes, 2018).

Il semblerait ainsi que l'immigration irrégulière ne soit pas l'objet de débats passionnés en France. Notre problématique est donc formulée de la façon suivante : le sujet de l'immigration irrégulière est-il concurrencé par une autre couverture médiatique sur l'immigration en France ? Cet article est le prolongement d'un rapport (Moncada, 2023) issu du projet BRIDGES².

¹ Je remercie Maeva Hartmann et Isabella Barjon, anciennes étudiantes à Sciences Po, pour le codage des journaux télévisés.

² Ce rapport a été financé par l'Union européenne dans le cadre du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 (n° 101004564). Son contenu relève de la seule responsabilité de l'auteur et ne reflète pas nécessairement le point de vue de l'Union européenne. La Commission européenne et l'Agence exécutive de la recherche européenne ne sont pas responsables de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'il contient.

Nous nous intéresserons à trois pics médiatiques. Le premier pic, de juillet 2015, met en lumière un nombre élevé de tentatives d'intrusions dans le tunnel sous la Manche. Ce nombre s'explique en partie par l'occupation protestataire de trois ferries de la compagnie MyFerryLink dans le port de Calais, qui a contraint les migrants à se reporter sur ce lieu de passage. Il s'agit ainsi de se concentrer sur les tentatives d'intrusion dans le tunnel et non sur la « jungle » de Calais située à proximité. Le deuxième événement est la polémique du burkini de l'été 2016, qui s'est traduite par l'adoption d'arrêtés anti-burkini dans une trentaine de villes françaises. Nous avons fait en sorte que la majorité des données croisent le thème de l'immigration avec celui du burkini. Cet événement est ainsi révélateur du lien croissant qui est effectué entre l'immigration et le voile islamique en France (Moncada, 2023 ; 66). Le troisième événement est l'attentat de la basilique de Nice, une attaque au couteau perpétrée par un Tunisien entré illégalement en France 48 heures avant son acte. Ces trois événements ont ainsi l'intérêt de confronter le thème de l'immigration irrégulière aux volets identitaire et sécuritaire issus de la littérature scientifique.

Nos trois événements ont ainsi une dimension secondaire qui les rend à la fois comparables et nouveaux vis-à-vis de la littérature scientifique. D'une part, le tunnel sous la Manche fait l'objet d'une moindre attention médiatique en comparaison aux traversées de la Méditerranée ou à celles de la frontière italienne. D'autre part, le burkini est une polémique estivale éphémère qui n'est revenue brièvement qu'en 2022. Enfin, l'attentat de la basilique de Nice est peu médiatisé au regard d'autres attentats islamistes perpétrés en France.

Afin de comparer ces trois événements, nous avons sélectionné deux types de médias : la presse écrite et la télévision. La méthodologie est détaillée dans le rapport cité précédemment (Moncada, 2023). Les données utilisées sont précisées en Annexe.

Le rapport sur lequel s'est construit cet article montre qu'il n'existe pas, dans ces deux médias, de discours négatifs envers les immigrés et les musulmans pour le tunnel sous la Manche. En revanche, cette hostilité existe pour le burkini et l'attentat de Nice, notamment dans le *Figaro* (Moncada, 2023). Cette observation est cependant insuffisante pour mesurer le niveau de controverse du débat public sur l'immigration irrégulière. Nous allons ainsi utiliser quatre paramètres pour mesurer cette controverse : la dimension locale ou nationale des trois événements, les émotions véhiculées, leurs cadrages et le profil des politiciens cités. Nous définissons ainsi la controverse comme un investissement national, narratif et émotionnel de la part des médias eux-mêmes et des politiciens. La majorité des analyses ci-dessous est donc nouvelle vis-à-vis du rapport.

La dimension locale ou nationale de l'événement

La dimension géographique des événements est un premier paramètre mesurant le degré de controverse. Nous allons croiser deux indicateurs pour mesurer la dimension locale ou nationale de nos épisodes médiatiques.

Le premier indicateur est le nombre de mots employés par les presses nationale et locale. Nous n'avons utilisé la presse locale que pour deux événements : le tunnel sous la Manche et l'attentat de Nice. Nous n'utilisons donc pas la presse locale pour le burkini. Un contraste s'observe : pour l'attentat de Nice, le nombre de mots total de la presse nationale (*Le Monde* et *Le Figaro* réunis) est plus élevé que celui de la presse locale (*Nice-Matin*) alors que, pour le tunnel sous la Manche, la presse locale (*La Voix du Nord*) a un nombre de mots plus grand que *Le Monde* et *Le Figaro* réunis. Le nombre de séquences télévisées est également le moins élevé pour le tunnel sous la Manche.

Le deuxième indicateur concerne les objets et les lieux utilisés. Pour le tunnel sous la Manche, la première occurrence utilisée est « Calais » pour la presse et la télévision – le terme « France » n'arrivant qu'en septième (presse) et vingt-quatrième position (télévision). Or, le terme « Calais » n'était pas une occurrence de recherche pour récolter les données. Pour le burkini, la presse écrite place respectivement en première et deuxième position les termes « France » et « République ». En revanche, la « France » n'est qu'en cinquième position à la télévision – cette dernière se focalisant sur la décision du « Conseil d'État » d'août 2016 (première occurrence). Enfin, pour l'attentat de Nice, les trois premiers mots de la presse écrite et de la télévision sont « Nice », « France » puis « basilique ».

Ces deux indicateurs montrent ainsi une gradation : l'attentat de Nice, le burkini et le tunnel sous la Manche ont une dimension allant du national au local.

Les émotions mobilisées

Les émotions sont un deuxième paramètre montrant le degré de controverse nationale. Celles-ci sont invoquées par les journalistes et les personnes citées entre guillemets ou s'exprimant en entretien. Pour les quatre principaux médias (*Le Monde*, *Le Figaro*, TF1 et France 2), l'« absence d'émotions » est la valeur la plus importante pour le tunnel sous la Manche (76 % des documents) en comparaison à l'attentat de Nice (36 %) et au burkini (33 %). Le tunnel sous la Manche fait donc l'objet d'un faible investissement émotionnel.

Par ailleurs, les émotions négatives sont relativement absentes pour le tunnel sous la Manche. En revanche, elles sont prépondérantes pour le burkini et l'attentat de Nice, notamment dans le *Figaro*. La quasi-totalité des émotions véhiculées par ce quotidien sont liées à la colère. L'« exhortation » est principalement utilisée pour les politiques d'immigration restrictives promues pour l'attentat de Nice : « les frontières sont à la menace islamiste ce que les masques sont au Covid » (Trémolet De Villers, 2020). L'émotion « belliqueuse », équitablement répartie entre l'attentat et le burkini, concerne généralement les personnes immigrées ou musulmanes : « l'islam agresse la France » (Rioufol, 2016) et les « Français de souche » (Jaigu, 2016). Ces émotions insistent ainsi sur la nature urgente et insoutenable des situations décrites et mettent en scène des camps opposés.

Les cadrages utilisés

Le troisième paramètre que nous utilisons est le cadrage (Entman, 1993). Le tunnel sous la Manche priorise deux cadrages similaires pour la presse écrite (*Le Monde* et *Le Figaro*) et la télévision. Le premier revient sur le nombre de migrants morts ou blessés lors des tentatives d'intrusion et le second détaille les différents dispositifs utilisés pour sécuriser l'entrée du tunnel (barrières, chiens renifleurs, caméras, etc.).

Pour le burkini, la presse écrite met essentiellement en avant le lien entre ce maillot de bain et les récents attentats terroristes en France – le burkini étant, selon elle, une manifestation de la radicalisation des musulmans. Dans une moindre mesure, elle interroge aussi le bénéfice d'un modèle « communautariste » (ou « multiculturaliste ») en France, elle se questionne sur la compatibilité entre le burkini et la laïcité et privilégie des arguments opposés au burkini. La télévision aborde ce sujet avec plus de retenue : elle insiste avant tout sur l'existence d'une controverse politique et juridique en présentant différentes positions. Dans une moindre mesure, elle associe également le burkini au débat plus large de la laïcité. Le lien avec l'immigration, imposé par les occurrences de recherche, est finalement distant.

Enfin, pour l'attentat terroriste de Nice, la presse écrite s'interroge sur l'efficacité du renseignement français et revient sur l'itinéraire géographique du terroriste avant son acte (Tunisie, Lampedusa, etc.). Ce parcours lui permet de convoquer des arguments soutenant l'accroissement des contrôles aux frontières, la lutte contre l'immigration irrégulière et l'expulsion de davantage d'immigrés. À l'inverse, la télévision présente de nouveau un point de vue moins négatif envers l'immigration : ce média insiste avant tout sur le deuil des personnes vivant en France, l'avancée de l'enquête de police, le profil des trois victimes et les

mesures de sécurité prises en France pour prévenir, sur le court terme notamment, de futures attaques (plan Vigipirate, sécurité privée, etc.).

Nous retrouvons ainsi une certaine sobriété du traitement médiatique pour le tunnel sous la Manche ainsi que pour les deux autres événements lorsqu'ils sont traités par les journaux télévisés.

La répartition politique des politiciens cités

Le niveau de controverse se mesure, enfin, par un quatrième et dernier paramètre : le nombre et le profil des politiciens, français uniquement, cités entre guillemets par les médias. Sur ce point, nous dégagons deux observations.

La première touche au nombre absolu de politiciens français cités entre guillemets au *Monde*, au *Figaro* et à la télévision, soit 27 pour le tunnel sous la Manche, 64 pour le burkini et 137 pour l'attentat de Nice. Ce résultat se retrouve si nous y incluons les politiciens étrangers (48, 74 et 148) et l'intégralité de la presse écrite (*La Voix du Nord*, *Libération*, *Nice-Matin* et *La Croix*) (61, 103 et 168).

La deuxième observation porte sur l'absence de politiciens français d'extrême droite pour le tunnel sous la Manche, alors qu'ils sont 5 pour le burkini et 12 pour l'attentat de Nice. Ce constat se retrouve pour l'extrême gauche française également (0, 3 et 5). La droite française est aussi en retrait relatif pour cet événement (11, 23 et 51). La représentation du centre (0, 4 et 49) et de la gauche (14, 24 et 7) suit la couleur politique du pouvoir en place lors de l'événement (François Hollande puis Emmanuel Macron).

La mobilisation des extrêmes politiques et de la droite française est ainsi représentative d'un débat polarisant le discours national. Or, cette polarisation ne se retrouve pas pour le tunnel sous la Manche.

Nous avons ainsi montré l'existence d'une faible controverse nationale sur les migrants et l'immigration irrégulière en France grâce à quatre paramètres : la dimension géographique de trois événements, leurs émotions, leurs cadrages et leurs politiciens. Nos résultats vont dans le sens de la littérature scientifique qui considère que l'immigration irrégulière et les traversées illégales des frontières ne sont pas des sujets de tension dans le débat national. Les élections législatives de 2024 nous invitent cependant à réactualiser ces résultats au vu de l'espace médiatique qui sera accordé au Rassemblement national.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BAUBEROT J., « Sécularisation, laïcité, laïcisation », *Empan*, vol. 2, n° 90, 2013, p. 31-38.

BEAUCHAMPS M., « Perverse Tactics: “Terrorism” and National Identity in France », *Culture, Theory and Critique*, vol. 58, n° 1, 2017, p. 48-61.

BEAUGE J. et HAJJAT A., « Élités françaises et construction du “problème musulman”. Le cas du Haut Conseil à l’intégration (1989-2012) », *Sociologie*, vol. 5, n° 1, 2014, p. 31-59.

BERTOSSI C., « The Performativity of Colour-Blindness: Race Politics and Immigrant Integration in France, 1980–2012 », *Patterns of Prejudice*, vol. 46, n° 5, 2012, p. 427-444.

BOGAIN A., « Terrorism and the Discursive Construction of National Identity in France », *National Identities*, vol. 2, n° 3, 2019, p. 241-265.

CAVIEDES A., « European Press Portrayals of Migration: National or Partisan Constructs? », *Politics, Groups and Identities*, vol. 6, n° 4, 2018, p. 802-813.

ENTMAN R. M., « Framing: Toward Clarification of a Fractured Paradigm », *Journal of Communication*, vol. 43, n° 4, 1993, p. 51-58.

HARGREAVES A., « A Deviant Construction: The French Media and the “Banlieues” », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol. 22, n° 4, 1996, p. 607-618.

JAIGU C., « Les terroristes dans l’œil du romancier », *Le Figaro*, 1^{er} septembre 2016, p. 15.

LESSANA C., « Loi Debré : la fabrique de l’immigré (partie 1, partie 2) », *Cultures & Conflits*, 1998, n° 31-32. En ligne sur <doi.org/10.4000/conflits.549> et <doi.org/10.4000/conflits.618>, pages consultées le 30 juin 2024.

MARTIGNY V., *Dire la France. Culture(s) et identités nationales (1981-1995)*, Paris, Presses de Sciences Po, 2016.

MONCADA M., « Migration Narratives in Media and Social Media. The Case of France », BRIDGES Working Papers 5, 2023. <doi.org/10.5281/zenodo.7694790>, page consultée le 28 mai 2024.

MUCCHIELLI L., *Le Scandale des « tournantes ». Dérives médiatiques, contre-enquête sociologique*, Paris, La Découverte, 2005.

NOIRIEL G., *Le Creuset français. Histoire de l’immigration, XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Seuil, 1988.

PENA-RUIZ H., « Laïcité : principes et enjeux actuels », *Cités*, vol. 2, n° 18, 2004, p. 63-75.

RIOUFOL I., « La France au défi de la question musulmane », *Le Figaro*, 26 août 2016, p. 21.

TREMOLET DE VILLERS V., « Crise circonstancielle, défi existentiel », *Le Figaro*, 13 novembre 2020, p. 1.

Annexe. Présentation des données

Une séquence télévisée définit un aller-retour sur le présentateur (Présentateur/Reportage/Présentateur, Présentateur/Interview/Présentateur, etc.)

ÉVÉNEMENT	PRESSE ÉCRITE	TÉLÉVISION
Tunnel sous la Manche (du 27 juillet au 10 août 2015)	<i>La Voix du Nord</i> : 34 articles. <i>Le Figaro</i> : 15 articles. <i>Le Monde</i> : 13 articles.	TF1 : 8 séquences. France 2 : 6 séquences.
Burkini (du 15 août au 23 septembre 2016)	<i>Le Figaro</i> : 21 articles. <i>Le Monde</i> : 13 articles. <i>Libération</i> : 17 articles.	TF1 : 11 séquences. France 2 : 12 séquences.
Attentat de Nice (du 28 octobre au 15 novembre 2020)	<i>Le Croix</i> : 6 articles. <i>Le Figaro</i> : 33 articles. <i>Le Monde</i> : 17 articles. <i>Nice-Matin</i> : 32 articles.	TF1 : 28 séquences. France 2 : 26 séquences.